

Cette offrande d'une Statue du Sommeil à Esculape étoit bien raisonnable assurément, puisque les Anciens croyoient que le sommeil pris dans le temple de cette Divinité, & son apparition pendant le repos de la nuit, guérissent les maladies. Pausanias nous apprend, que ces sortes de petites Statues se plaçoient dans les mains des grandes, que, dans les solemnités, les Prêtres les portoient aux temples, qu'ils les remportoient après les sacrifices, & demeuroient chargés de les garder.

Par honneur on portoit encore ces petites Statues sur des brancards & des charriots aux jeux du Cirque, & dans les solemnités des pompes triomphales. On les plaçoit même aussi sur les tables au milieu des repas comme Protectrices & Gardiennes des convives. Qui ne connoît point la petite Statue d'Hercule *Epitrapèze*, ainsi nommée, parce qu'elle accompagnoit les vases servis sur les tables pendant les festins, & que *Nonnius Vindex*, cet Amateur instruit des ouvrages de l'Antiquité, plaçoit sur la fienne avec d'autres figures de bronze ou d'ivoire, pour récréer les yeux de ceux qu'il y rassembloit. Cette Statue, grande d'un pied, faite en bronze, étoit un des chefs-d'œuvres de *Lyfippe*, Contemporain d'Alexandre, auquel il l'avoit offerte. Hannibal l'avoit eue, & comme dit poétiquement Martial, dans la quarante-quatrième Epigramme du Livre IX, fâchée de toutes les cruautés dont elle avoit été témoin chez Sylla, qui l'avoit aussi possédée, elle avoit préféré de venir habiter chez le docteur *Vindex*, dont la maison paisible, le cœur pur, l'ame noble & les douces manières rappelloient la réception ancienne du Berger Molorchus au Dieu dont elle étoit l'image. Stadius Papinius, frappé des beautés de cette Statue, dans un festin auquel *Vindex* l'avoit invité, la célébra dans ses Vers où il s'est plu à en décrire la forme, les charmes & jusqu'aux moindres détails.

P L A N C H E S X X I V & X X V.

H Y G I E.

Fille d'Esculape, Hygie étoit regardée comme la Déesse de la Santé, & de-là, cette vénération que les Grecs & les Romains ont eue pour elle, & dont nous retrouvons mille vestiges dans les Temples, les Statues, les Autels & les inscriptions que nous voyons, ou dont les anciens Écrivains nous ont conservé la mémoire. Très-souvent sa Statue accompagnoit celle de son père, comme nous l'apprend Pausanias, & plusieurs Pierres gravées citées par *Winkelmann*, dans la description de celles du Baron de Stofsch, nous attestent qu'on se plaisoit à réunir leurs images.

Tome III.

I